

À quelles nouvelles menaces les musées ont-ils à faire face ?

Pour une cartographie des risques

Mardi 6 octobre 2026 - 18h - 20h30

Plateforme Zoom

Propos de la soirée

Alors que le sujet de la sécurité des musées a fait irruption dans le débat public, revenir sur la problématique des risques, de leur pluralité et de leur imbrication nous a semblé nécessaire. En 2018, ICOM France consacrait déjà une soirée-débat à cette question. Intitulé « Face aux risques, comment les musées peuvent-ils améliorer leur organisation ? », le débat faisait état des risques majeurs auxquels les musées étaient alors confrontés. La lecture de ces actes aujourd'hui témoigne de l'évolutivité des menaces et de la nécessité de les évaluer régulièrement pour construire une stratégie efficace et adaptée à chaque écosystème muséal.

En effet, depuis quelques années, les professionnels et professionnelles des musées ont vu le spectre des dangers à anticiper s'élargir. Si les catastrophes naturelles, les incendies, le risque terroriste ou le vol restent des points de vigilance, d'autres enjeux, au gré d'une actualité globalisée, sont entrés dans notre quotidien : climat en transformation rapide interrogeant les conditions d'ouvertures des musées et de conservation des collections, accentuant en outre le risque d'incendies ou d'inondations, actions militantes au sein des espaces d'exposition, conflits armés aux portes de nos territoires, pressions et entraves émanant d'une pluralité d'acteurs... Force est de constater qu'en peu de temps, la cartographie des risques qui pèsent sur les musées s'est amplifiée et complexifiée. Prévenir s'est imposé comme une nécessité absolue.

Comment dès lors positionner les politiques des établissements face à une réalité mouvante et composite, différente d'un lieu à l'autre ? Comment sortir d'une logique du « un problème après l'autre » à une stratégie matricielle et agile, permettant de penser les menaces comme un faisceau d'indices qu'il convient à chaque institution d'évaluer pour mieux les anticiper ? Comment bien doser le principe de précaution et apporter des réponses qui continuent de permettre la réalisation des missions essentielles des musées que sont l'ouverture au public, la diffusion au plus grand nombre et la conservation des collections ? Reconnaître que les musées sont vulnérables n'est pas un aveu d'impuissance, c'est prendre conscience de la nature parfois contradictoire de certaines de leurs missions et apprendre à penser cette complexité en responsabilité, en anticipant sans subir, en intégrant une culture du risque en lien avec la spécificité de ce qui fait le musée. Aujourd'hui, la capacité de clairvoyance et la nécessité d'agir, qui passe par la possibilité de convaincre tous les acteurs de la chaîne décisionnelle et de mise en œuvre (des politiques aux agents de terrain), sont des enjeux de gouvernance, fondés sur la déontologie professionnelle.

En effet, face à des injonctions parfois contradictoires, le rôle des professionnels de musées, tiraillés entre la nécessité de montrer, l'obligation de conserver, le devoir de sobriété et une attente sociale forte d'exemplarité, est de plus en plus compliqué. Le dialogue de toutes les parties prenantes est alors indispensable pour dessiner les contours des menaces, affirmer les chaînes de responsabilité, informer sur les nouvelles pratiques et établir une feuille de route pour contrer ces risques.

Penser et partager cette cartographie des risques adaptée à chaque établissement, en fonction de ses faiblesses et de ses forces, n'est-elle pas la voie à emprunter pour mettre en place et appliquer une stratégie d'établissement responsable, honnête et éthique, en phase avec le récit porté par le musée ?